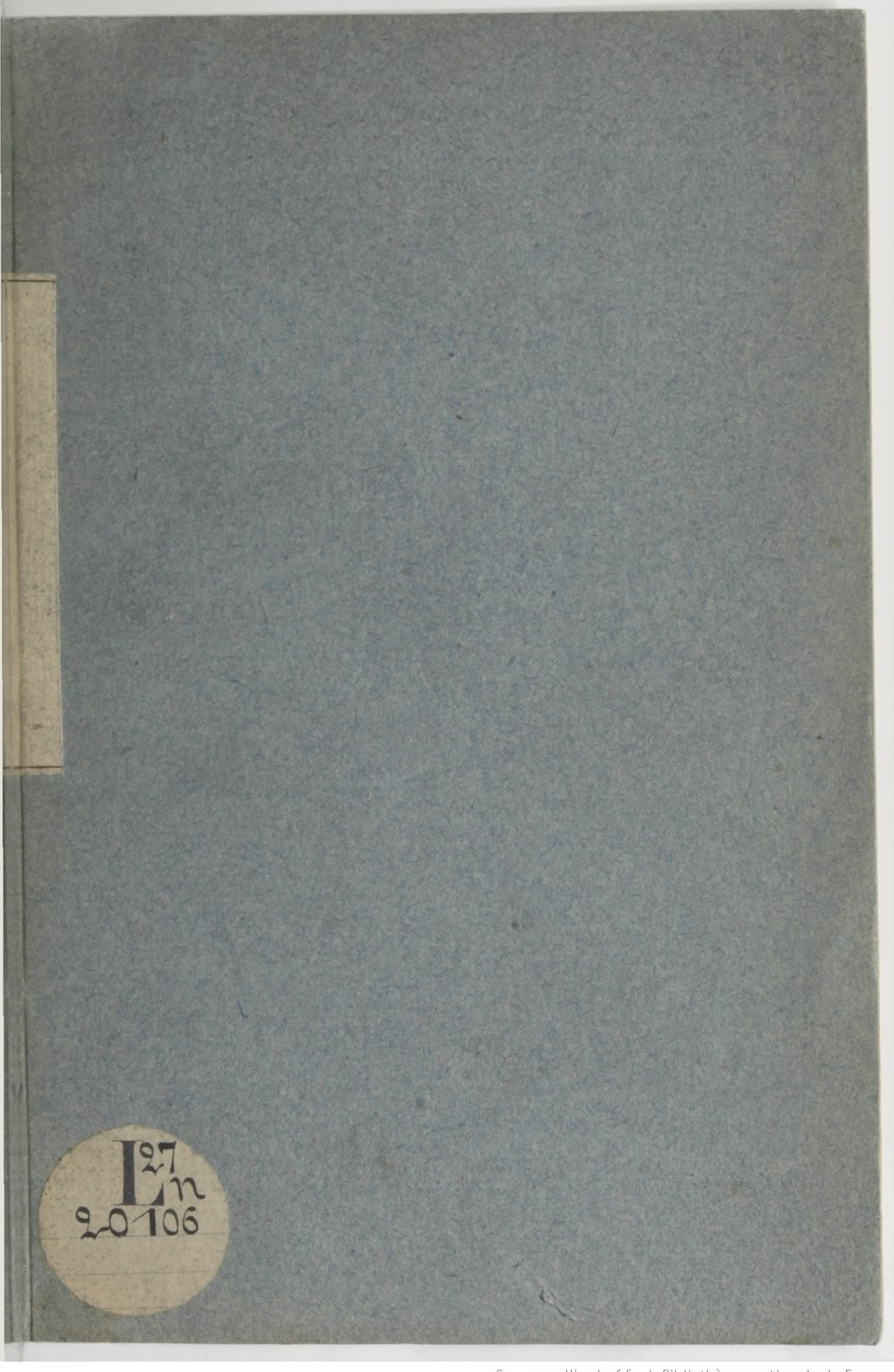


Études historiques sur le maréchal de Vauban . (Signé : P. de Chamrobert.)



gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE


L27 n
20106

ÉTUDES HISTORIQUES

SUR

LE MARÉCHAL DE VAUBAN.

INTRODUCTION.

Il est beau, il est utile et bon que la dette de la patrie soit acquittée envers les grands hommes par les éloges que décernent à leur vertu les maîtres de l'éloquence.

Un noble et juste tribut de ces ovations a été payé à la mémoire de Vauban, et je ne crois pas qu'il puisse être ajouté à leur éclat par de nouvelles fanfares.

Tel n'est pas du moins l'objet de cet opuscule. La célébration des héros de notre France, glorieux patrimoine que chaque génération lègue à la génération qui suit, n'a pas pour unique fin la commémoration de leurs actes, ou la sanctification de leur mémoire. Proposer sans cesse et à chacun selon son état ces dignes modèles comme objet d'émulation, afin d'enflammer chez tous la passion du bien public par l'ambition des louanges de la postérité, c'est, en quelque sorte, prolonger l'utile existence des grands hommes.

Voilà comment je conçois la tâche que je vais entreprendre.

A ce point de vue, on en conviendra, la naïveté modeste du simple narrateur, s'il reproduit fidèlement les traits de son héros, peut valoir infiniment mieux, quant au but proposé, que la décevante palette du coloriste, passionné avant tout pour son œuvre propre, et qui rend sien, pour ainsi dire, le sujet même qu'il a choisi pour thème de la création de son génie.

Loin de moi toute préoccupation semblable. Je n'aspire qu'à montrer Vauban tel qu'il fut, simple, appliqué, laborieux, dévoué à ses devoirs, ne leur donnant de limites que celles de son intelligence; y proportionnant sa force, par l'empire d'une volonté toute-puissante, et n'admettant enfin pour terme du courage et de la patience que le sublime accord des intérêts de l'humanité avec l'inviolable loi de l'honneur national et de la sécurité publique.

A retracer sous cet aspect la Vie de Vauban, il n'y a non plus de mérite qu'à suivre, dans leur application aux vérités qu'ils démontrent, les développements d'un théorème donné.

Et cependant, quelle n'aura pas été l'utilité de ma tâche, s'il m'est donné d'éveiller quelque enthousiasme pour l'exemple d'un grand homme parmi ces jeunes défenseurs de la patrie auxquels j'ai destiné ce petit livre? Que ne puis-je le mettre aux mains de tous ceux auxquels se pourrait appliquer, l'occasion s'offrant, cette expression fameuse qu'*au fond de la giberne* ils portent un *bâton de maréchal!*

Paris, ce 5 août 1845.

MONSIEUR,

J'ai cru remplir une tâche d'honneur, comme Niverniste, en écrivant la *Vie du maréchal de Vauban*, ce grand homme qu'un département voisin nous dispute en se prévalant de ce que le lieu de sa naissance, alors partie intégrante du Nivernais, ne compte plus aujourd'hui dans le département de la Nièvre. Comme si l'état de choses contemporain de Vauban, et le fait notoire qu'il s'intitulait gentilhomme nivernais, pouvaient être transformés au gré de l'équivoque qu'on emprunte à la moderne délimitation départementale, qui a remplacé en 1789 l'ancienne division par provinces.

Mon livre est à l'impression, et il paraîtra dans les derniers jours de septembre. — J'en mets sous vos yeux l'*Introduction* comme spécimen.

N'ayant point à faire spéculation ou profit de ce travail, il me convient de borner le tirage à très peu d'exemplaires ; mais j'ai pensé qu'entre mes

compatriotes plusieurs seraient désireux de se procurer mon petit volume, qui, destiné principalement aux écoles régimentaires du génie, en petit nombre, ne sera pas mis dans le commerce.

Veuillez donc m'informer s'il vous agrée de souscrire à cet ouvrage.

La liste, close le 10 septembre, servira de base au tirage, et par suite à la fixation du prix de revient des exemplaires.

Mais, pour donner une limite à l'engagement des souscripteurs, j'entends que le *maximum* du prix de revient soit, quant à eux, borné à trois francs; le surplus, s'il y a lieu, demeurant à ma charge, ainsi que le prix des exemplaires destinés aux écoles du génie. Ce prix de revient pourra être abaissé jusqu'à deux francs, et moins, si le tirage dépasse trois cents exemplaires : ce qui dépendra du nombre des souscripteurs.

Veuillez, je vous prie, recevoir les salutations empressées de votre dévoué compatriote,

P. DE CHAMBOBERT.

NOTA. Le volume, de format grand in-18, avec portrait de Vauban, sera d'environ 180 pages.

Paris. — Imprimerie de Cosson, rue du Four-Saint-Germain, 47.

